Un message du Pape François

Venerabili Fratri Nostro
FERDINANDO S.R.E. Card. FILONI
Praefecto emerito Congregationis pro Gentium Evangelizatione
Magno Cancellario emerito Pontificiae Universitatis Urbanianae
Magno Magistro Ordinis Equestris Sancti Sepulcri Hierosolymitani

aureum ordinationis presbyteralis celebranti iubilaeum in nativa archidioecesi Neritonensi - Gallipolitana receptae, eximiam eius missionem pastoralem, quam primum ad iuvenes instituendos vertit, dein ad gentes evangelizandas ac demum apud Apostolicam Sedem diligenter exercitam memoris animi officiis gratulamur et sollicitum opus peractum Christi gentium luminis praedicando praecepta et enarrando thesauros. Cui dum optima quaeque ominamur, Apostolicam Nostram Benedictionem ei eiusque propinquis libentes impertimur, preces pro Nostro Petrino ministerio expostulantes.

Datum Romae, Laterani, die XXIII mensis Iunii, anno MMXX.

Franciscus

La bénédiction du Pape émérite

Chère Eminence,

Merci pour votre précieuse lettre du 26 juin dernier par laquelle vous m'avez offert votre image souvenir et l'homélie de vos 50 ans d'ordination sacerdotale, anniversaire célébré samedi près du Sanctuaire du Saint-Crucifix de la Pieta, à Galatone.

De tout coeur je demande les bénédictions du Seigneur pour votre Jubilé des 50 ans d'ordination sacerdotale et je vous remercie pour votre précieux service comme bon pasteur durant tant d'années. En signe de gratitude je vous adresse une copie de mon oeuvre sur le sacercoce, "Annonciateurs de la parole et serviteurs de votre joie".

Je vous salue en communion de prière et avec ma bénédiction apostolique pour votre jubilé. Vôtre,

Benoît XVI

Une célébration empreinte de gratitude

Le 13 juillet dernier, au Palazzo della Rovere, en présence du staff du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le cardinal Fernando Filoni présidait une célébration eucharistique en action de grâce pour ses 50 ans de sacerdoce. Mgr Tommaso Caputo, Assesseur de l'Ordre et archevêque prélat de Pompéi, qui concélébrait cette messe, adressa au cardinal les félicitations de tous les Chevaliers et Dames, l'assurant de leurs prières ferventes pour son ministère et le confiant à la protection de Notre-Dame de Palestine.

Une dizaine de jours auparavant, dans la province de Lecce (Pouilles), à Galatone, le village où il a grandi et où ses parents sont enterrés, le cardinal Filoni avait célébré ses 50 ans d'ordination sacerdotale, au cours d'une messe dans l'église-mère – celle où il avait été ordonné en 1970 - avec la participation de sa famille, du clergé et de ses amis, ainsi que des autorités religieuses, civiles et militaires. Concélébraient notamment à ses côtés le cardinal Salvatore De Giorgi – originaire de Lecce - l'archevêque de Lecce, Mgr Michele Seccia, et l'évêque de Nardò-Gallipoli, Mgr Fernando Filograna, co-organisateur de cet événement avec le maire de la ville, Flavio Filoni. Dans l'assistance était présente une délégation de l'Ordre du Saint-Sépulcre, conduite par le Lieutenant pour l'Italie Méridionale Adriatique, Ferdinando Parente.

Au cours de cette messe le cardinal Filoni a remercié Dieu pour «le service de l'Eucharistie et de la Charité pastorale dans l'Eglise et pour tous ces frères et soeurs qui - a-t-il dit - m'ont accompagné au cours de toutes ces années».

Lui ont exprimé leurs félicitations, le Pape François, le Pape émérite Benoît XVI, et le Préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, Dicastère qui fut présidé par le cardinal. Nous publions sur cette page l'essentiel de ces lettres. De nombreux messages lui sont également parvenus de la part des membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Merci pour cinquante années de vie sacerdotale

Homélie du cardinal Fernando Filoni, à l'occasion de la messe célébrée le 4 juillet 2020 dans l'église de Galatone (Pouilles) pour le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Le Psaume 83 est appelé le 'Chant du Pèlerinage'. Dans la Liturgie des Heures, qui est la Prière des prêtres et des consacrés, appelés à rythmer leur journée avec celle-ci, on récite le verset suivant: "*Heureux les hommes dont la force est en toi, qui gardent au coeur les montées*" (v. 6). Cette expression contient une bénédiction pour celui qui entreprend dans la foi un 'voyage', un 'chemin'

spirituel qui comporte un engagement de grande importance personnelle: je pense au baptême, à qui accède au mariage chrétien, mais également au choix de la vie sacerdotale et consacrée.

En tant que prêtre, j'ai récité ce verset à chaque fois que la Liturgie me l'a présenté; cela a été comme renouveler la demande de bénédiction pour l'engagement pris, celui qui pour moi a coïncidé avec l'ordination sacerdotale, le 3 juillet 1970, dans l'église-mère de Galatone, qui a eu lieu des mains de l'Evêque Antonio Rosario Mennonna, de vénérée mémoire, et avec le fait de trouver en Dieu le soutien reçu pour la fidélité à Lui et à la grâce sacramentelle reçue.

Aujourd'hui, je célèbre cinquante ans de vie sacerdotale; un objectif atteint à travers une longue phase de mon existence, qui a coïncidé avec une période importante de la vie de l'Eglise, que j'ai aimée et servie. Il s'agit des cinquante années après le Concile Vatican II, qui se sont d'abord déroulées dans le service paroissial à Rome et ensuite du Siège apostolique; dont vingt de celles-ci comme évêque. J'ai vécu de nombreuses années dans divers pays: Sri Lanka, Iran, Brésil, Chine/ Hong Kong, Irak, Jordanie et Philippines; je me rappelle tout de chacun d'entre eux: les événements, la vie ecclésiale, les personnes. J'ai affronté des risques et obtenu des satisfactions. J'ai visité des régions pastorales en Afrique, en Asie et en Amérique latine dans le but de connaître et d'encourager la missionnarité et l'évangélisation des peuples. J'ai été le proche collaborateur de trois Papes: Jean-Paul II, aujourd'hui Saint, Benoît XVI, un père et un maître, et le Pape actuel. J'ai rencontré de grandes personnalités ecclésiales, comme Mère Teresa de Calcutta, ainsi que des martyrs tués en haine de la foi, comme Soeur Cecilia Moshi Hanna, dominicaine de Bagdad (2002), et le jeune prêtre Ragheed Ganni de Mossoul (2007); et également de nombreux laïcs et prêtres confesseurs de la foi qui furent pendant de nombreuses années dans les prisons chinoises, des hommes politiques de tous les niveaux et de nombreuses personnes simples qui chaque jour tissent le fil de de la foi et de la charité en famille et dans la société; des réfugiés qui ont survécu de manière dramatique à l'ISIS et aux guerres et, enfin, de nombreux religieux et religieuses de grande envergure humaine et spirituelle et des confrères dans le sacerdoce pleins d'affection. Nous avons marché ensemble. Le temps ne m'a jamais manqué, même si ce fut pour de brèves périodes, pour revenir dans mon pays d'origine: ici, où sont enterrés mes parents à qui va aujourd'hui une pensée reconnaissante et affectueuse, où vivent des personnes de ma famille et des amis que je salue avec affection et pour leur soutien en de nombreuses circonstances.

En raison de la pandémie qui frappe le monde entier, et dont nous connaissons le poids dramatique, je ne pensais à aucune célébration publique; en de telles circonstances, peut-être qu'une journée de recueillement et d'action de grâce silencieuse à Dieu était-elle appropriée. Toutefois, l'Evêque de notre diocèse de Nardò-Gallipoli, Mgr Fernando Filograna, a eu soin d'organiser, avec le clergé et le Maire de Galatone, cette Célébration qui, comme vous le voyez, se déroule de manière appropriée aux circonstances. J'exprime mes plus vifs remerciements pour le généreux engagement prodigué et pour ce signe d'attention personnelle.

Un prêtre sait bien que, depuis l'époque de sa préparation au saint ministère, il a toujours devant lui deux tâches primordiales auxquelles se consacrer: la première – selon l'enseignement biblique – est le dévouement au Très-Haut : "*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur*" (Dt 6, 5; Mt 22, 37); Saint Cyprien, évêque et martyr, enseignait à "*ne rien placer avant le Christ*". C'est un bel enseignement à garder à l'esprit. La deuxième, à côté du même engagement, est l'exercice de la charité pastorale, c'est-à-dire le service au prochain et à ceux que le Seigneur lui confiera et qu'il rencontrera sur son propre chemin.

Le dévouement à Dieu et la charité pastorale ont lieu quotidiennement au plus haut point dans la prière, aussi bien personnelle que liturgique, dont le centre est l'Eucharistie. Dans l'Eucharistie, nous trouvons le moment culminant aussi bien de la vie spirituelle et sacramentelle de l'Eglise, que de la vie du prêtre. En confiant ce Don suprême à ses Disciples à travers les mots – *Faites ceci en mémoire de moi* (Lc 22, 19) – et ensuite remis par ceux-ci à leurs successeurs, Jésus lui-même continue à re-

actualiser le Mystère de sa propre mort et résurrection; grand Mystère de salut et d'amour infini pour l'humanité. Le prêtre perpétue donc l'offrande du Christ au Père, c'est-à-dire qu'il permet à Jésus de la reproposer à chaque époque et en chaque lieu en lui prêtant sa voix et son être; dans le même temps, il est permis au prêtre d'être associé au Christ dans son Offrande à l'Eternel.

Dans la célébration de l'Eucharistie, en effet, le Seigneur accueille l'invocation et la prière de l'Eglise, qui l'implore sacramentellement: *Viens Seigneur Jésus, Maranà tha*! (Ap 22, 20), pour exprimer l'attente impatiente de l'Eglise en pèlerinage dans le temps.

Nous trouvons donc deux lignes convergentes dans l'Eucharistie: Jésus qui demande à l'Eglise de renouveler son Offrande au Père, et l'Eglise qui demande à Jésus d'être unie à lui dans la même Offrande. Le prêtre a cette mission. C'est de celle-ci que dérive ensuite l'oeuvre d'évangélisation, de pardon régénératif de la vie de Grâce et de coopération dans le service de la paix et du bien dans le monde.

De ces quelques lignes, on peut avoir l'intuition que le sacerdoce de Jésus n'est pas une activité particulière parmi les autres du Fils de Dieu venu dans la chair. Il est la médiation rédemptrice de la Personne du Christ. Son sacerdoce n'est pas dynastique, il n'est pas électif comme pour une charge démocratique, et il n'entend pas non plus créer une 'caste'. Il ne comporte également pas des adaptations humaines, comme on le voudrait souvent, pour le rendre, pour ainsi dire, plus moderne et attirant et peut-être résoudre certains problèmes vocationnels ou pastoraux, même s'ils sont nobles. Les Apôtres eux-mêmes se gardèrent bien, face aux exigences accrues de la communauté chrétienne primitive, de changer la volonté du Maître; ils choisirent des hommes pour le service de la charité en instituant le Diaconat, mais en se réservant pour eux le Ministère de l'Eucharistie (prière) et de la Prédication (parole) (cf. Ac 6, 4).

Le sacerdoce du Christ, auquel le prêtre accède par 'élection' divine et par la confirmation de l'Eglise, est donc de par sa nature un Don surnaturel; c'est une action à laquelle concourent la dimension surnaturelle par l'effusion de l'Esprit Saint, et celle humaine par la générosité de la personne. Ensuite, avec sa vie de célibat le prêtre devient l'«ami de l'époux», le Christ. Jean-Baptiste, en rencontrant Jésus près du Jourdain, ne se considérait pas son cousin, mais l'"*ami de l'époux*", se réjouissant pour en avoir écouté la voix: "*Voilà ma joie; elle est maintenant parfaite. Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse*" (Jn 3, 29-30). Paul VI (Sacerdotalis caelibatus), Jean-Paul II (Ecclesia de Eucharistia) et Benoît XVI (Sacramentum caritatis) ont montré que le célibat "*est une conformation particulière au style de vie du Christ lui-même*" (SC n. 24) et François le définit comme "*une règle de vie et un don pour l'Eglise*" (entretien du 27.5.2014).

Je ne voudrais pas conclure ces pensées sans une brève référence à la Liturgie de la Parole d'aujourd'hui, qui, dans la première Lecture (cf. Zc 9, 9-10), invite à exulter grandement; une invitation d'autant plus pertinente si l'on pense au Don laissé par Jésus et reçu par l'Eglise. Dans une vision, le prophète Zacharie entrevoyait le Messie – juste, humble et victorieux – qui, comme le dit ensuite saint Paul dans la deuxième Lecture (cf. Rm 8, 9. 11-13), a vaincu la mort et donne la vie. Toutefois, en cette occasion c'est l'Evangile (cf. Mt 11, 25-30) qui attire mon attention, parce que c'est le passage de la prière que le Seigneur adresse au Père pour les siens. Ce sont des mots que je ressens valables pour moi et je voudrais les faire miens, en m'associant à la prière du Christ:

Je te rends louange, Père, Seigneur du ciel et de la terre pour le ministère sacerdotal laissé à ton Eglise dans la générosité et dans la bienveillance. Merci de m'avoir accordé de recevoir le même ministère que ton Fils Jésus Christ et de m'avoir associé à sa mission sacerdotale; merci pour la connaissance qu'à travers Lui nous avons de Toi, créateur et surtout Père miséricordieux. Merci, parce que tu as permis que Jésus rédempteur prenne sur lui également mon joug, ma fatigue, mes peurs et ma croix. Merci pour la consolation de l'Esprit Saint et pour ces cinquante années de vie

sacerdotale dans le service de l'Eucharistie et de la Charité pastorale dans l'Eglise et pour tous ces frères et soeurs qui m'ont accompagné au cours de toutes ces années. Amen.

Fernando Cardinal Filoni

(4 juillet 2020)

Une lettre du cardinal Tagle

Chère Eminence,

à l'occasion de l'heureux anniversaire de vos 50 ans d'ordination sacerdotale, je vous exprime avec joie, au nom de tout le dicastère missionnaire, quelques paroles de félicitations et de bons voeux. J'ajoute aussi des sentiments de gratitude adressés au Seigneur pour votre personne et pour le bien semé qui a donné tant de fruits durant toutes ces années de ministère.

La concomitance entre le jour de votre jubilé et la fête de saint Thomas nous conduit vers les horizons missionnaires de cet apôtre qui, guidé par l'Esprit Saint de Pentecôte, ne temporisait pas mais allait immédiatement aux périphéries du monde, rejoignant d'abord la région des Parthes, c'est-à-dire la Syrie et la Perse et, ensuite, comme l'affirme saint Grégoire de Nazianze, la côte orientale de l'Inde, pour donner vie à la première communauté chrétienne de cet immense pays.

Comme représentant du Saint-Père, Votre Eminence a, d'une certaine façon, reparcouru la mission itinérante de cet apôtre, passant du Sri Lanka à l'Iran, du Brésil à Hong Kong, de la Jordanie à l'Irak, et enfin aux Philippines, portant dans ces régions délicates du monde le charisme et la voix de Pierre, gardien de la doctrine et tisserand de l'unité. (…)

C'est en considération de ce zèle pastoral que le Pape Benoît XVI vous a confié – ce fut un passage clé de votre vie – la responsabilité de l'Eglise missionnaire, comme Préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples. Ce dicastère missionnaire a eu la joie de pouvoir vous connaître et d'apprécier votre manière sûre de guider, votre préparation sur les questions juridiques, votre riche sensibilité pastorale et votre esprit de discernement. Grâce à vous le monde missionnaire a profité d'un souffle spécial, les jeunes Eglises se sont senties au coeur de l'Eglise universelle et, en même temps, espérance de l'Eglise d'aujourd'hui et de demain. (…)

Pour tant de générosité et, plus encore, pour l'esprit d'abnégation qui a marqué votre activité, que le Seigneur soit pou vous large en récompenses. J'invoque de sa part, par l'intercession de la Vierge Marie, les faveurs celestes pour vous, pour votre ministère et pour les personnes qui vous sont chères. (…)

Votre très dévoué,

Luis Antonio Cardinal Tagle